



Maison Parcé Frères

SO2 MON AMOUR

Appellation Maury Sec Protégée



La cuvée SO2 Mon Amour à La Préceptorie est élaborée sur une parcelle dans la zone des Terres Nouvelles entre le village de Maury et Saint Paul de Fenouillet, à 240 m d'altitude dans un vallon exposé au nord, traversé par un courant d'air frais, et complantée de vieux grenache noir et gris, au milieu de la garrigue et bordée de forêts. Les rendements y sont très faibles et la vendange fut précoce en 2017 (fin août). La mise en bouteille a été effectuée après 18 mois d'élevage en fûts de chêne.

Pourquoi ce nom à cette cuvée ? Faut-il le dire, un peu par provocation...

Aujourd'hui la nature auréolée de vertu règne en maître d'une idéologie qu'il est inconvenant de contester, et c'est cette même intolérance que nous avons connue pour d'autres sujets au XXième siècle, durant ses heures les plus sombres, qui nous font un devoir de témoin avec l'équivalente difficulté à dire l'indicible. Comment dire, comment parler de ce qui est impensable, inimaginable : la violence d'une humanité qui a perdu sa raison à Hiroshima, le retour de la barbarie ? Comment parler de ce que nous ne pouvons plus dire en 2019 à propos de notre métier de vigneron : oui nous pensons que le vin est plus culturel que naturel, oui le paysage et l'architecture de notre vignoble a été construit, façonné au cours des siècles par la main de l'Homme et n'a rien d'un naturel sauvage !

Alors... alors lorsqu'on ne peut plus parler, on fait des images par exemple et c'est ce qu'avaient voulu faire Alain Resnais et Marguerite Duras avec ce qui fut un film culte de la nouvelle vague en 1959 ; à notre modeste niveau c'est ce que nous voulons faire en 2019 avec cette cuvée, avec SO2, Mon Amour, pour exprimer à quel point pour nous le vin est l'expression d'une nature humanisée par des centaines et des centaines de gestes quotidiens répétés tout au long de l'année et des années qui nous ont précédées :

"Le spectacle de la création d'un vignoble de qualité en terrain neuf est devenu chez nous, depuis longtemps déjà, chose si rare, que nos contemporains ne se représentent plus ce qu'il faut de labeur et d'ingéniosité, en pareille entreprise, pour contraindre la nature à donner ce que jamais, d'elle-même, elle n'eût offert à l'homme". (Roger Dion)

"La chimie du vin"

Cette expression qui servit de titre à quelques ouvrages a pris actuellement dans l'esprit d'un public qui d'ailleurs ignore à la fois la chimie et le vin, une connotation franchement péjorative. La chimie est redoutée comme si elle couvrait de répréhensibles artifices aboutissant à un produit synthétique, quelque chose comme du vin en poudre. Le terme « alchimie » serait mieux accepté sans doute parcequ'il sous-entend d'obscur et inefficaces théories. Cependant je connais un moyen d'employer le mot « chimie » sans heurter quiconque : il suffit de le mettre au pluriel et de lui associer un adjectif évoquant quelque magie. « Les mystérieuses chimies du goût du vin » est une locution qui passe bien dans la conversation, car l'amateur est ainsi fait qu'il préfère la poésie qui le sécurise à la science qui lui fait peur. »

Emile Peynaud, La chimie du vin, Le Vin et les jours, Edition Dunod Bordas 1988